

**Zeitschrift:** Ingénieurs et architectes suisses  
**Band:** 124 (1998)  
**Heft:** 15/16

## **Sonstiges**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Le temps d'un regard

Par Jean-Pierre Weibel,  
rédacteur en chef

245

Dans une quinzaine, très exactement le 1<sup>er</sup> août (on est Suisse ou on l'est pas!), il y aura vingt cinq ans que le soussigné entrait au service de ce qui était alors le *Bulletin technique de la Suisse romande*. C'est l'occasion, un quart de siècle et 14 078 pages plus tard, de jeter un regard sur le chemin parcouru, non dans une optique personnelle, mais pour examiner brièvement l'évolution de notre revue.

L'événement le plus marquant pour nous a certainement été la décision de la SIA, par le truchement de son assemblée des délégués, de faire des deux revues devenues *Schweizer Ingenieur und Architekt* et *Ingénieurs et architectes suisses* les organes officiels à pleine part de la société. Ce choix a été l'un des facteurs, mais pas le seul, de l'accroissement de l'audience de IAS: le tirage contrôlé a passé de 2043 exemplaires en 1973 à 4160 en mai de cette année.

Le visage de la revue a changé. Le nouveau titre introduit en 1979, accompagné d'un rajeunissement de la présentation, est devenu familier; son abréviation IAS a aujourd'hui remplacé l'ancien BTSR. Enfin, la nouvelle image proposée en 1992, destinée à souligner l'ouverture de IAS aux nouveaux courants dans nos professions, a trouvé les faveurs d'une majorité de lecteurs.

Composée en 1973 d'un rédacteur à plein temps (le premier de son histoire) et d'une secrétaire à 20 %, la rédaction s'est étoffée. Les cinq membres actuels représentent l'équivalent de près de trois emplois complets.

Sur le plan technique, rien ne subsiste de ce qui constituait la chaîne de production. Disparu le plomb de la composition et des clichés, remplacé par le film offset; disparue la reproduction photographique des illustrations, aujourd'hui digitalisées par scanner, avant d'être transmises à l'imprimerie sur disque opto-magnétique; oubliés, les documents manuscrits ou dactylographiés envoyés à l'imprimerie pour y être « tapés » par les compositeurs typographes: la rédaction travaille sur ordinateur et les contributions qui ne lui parviennent pas sous forme de disquettes sont traitées par notre système de reconnaissance de texte, avant d'aboutir au poste de travail informatique de l'imprimerie. Même le papier que vous tenez entre les mains n'est plus le même: l'impression offset demande une autre qualité de support que la typographie.

Notre revue plus que centenaire a survécu à plusieurs imprimeries. Durant le dernier quart de siècle, votre serviteur a dû à deux reprises faire face en catastrophe à la faillite de nos imprimeurs.

Les professions auxquelles s'adresse IAS ont elles aussi connu de profondes mutations, particulièrement douloureuses pour ceux qui n'ont pas su ou voulu les voir venir. Les milieux de la construction doivent accepter le caractère inéluctable du recul en importance de ce domaine et s'adapter au nouveau type de relations entre mandants et mandataires. Cela exige non seulement une profonde modification des mentalités, mais également la maîtrise des techniques novatrices venant se greffer sur le savoir traditionnel. En s'ouvrant aux nouvelles technologies, IAS souhaite élargir l'horizon des professionnels pour qui l'interdisciplinarité est une condition de survie.

Que soient remerciés ici les trois présidents de l'EPUL, puis de l'EPFL, de ce dernier quart de siècle, qui ont toujours considéré que l'appui accordé à notre revue s'inscrit dans la mission de l'Ecole au service de l'ensemble de la communauté technique et scientifique.

IAS, revue d'auteurs, doit une profonde gratitude à tous ces derniers, qui lui ont apporté l'essentiel de sa substance.

Enfin, que mes lecteurs trouvent ici l'expression de ma reconnaissance pour vingt cinq ans d'une patience parfois fort sollicitée.